



SIETAR France Newsletter

Mai 2012 Issue No. 15



Le Mot du Bureau

Règlement Intérieur

Chers membres et amis de SIETAR France,

Bonjour à tous!

Comme chaque mois, nous avons le plaisir de vous tenir au courant de nos différentes activités : ateliers, téléconférences...

Notre règlement intérieur est sur le point d'être mis sur notre site et le projet de mise en ligne de notre ancienne revue Intercultures avance à grands pas. D'ici la fin de l'année, nous espérons pouvoir offrir au plus grand nombre l'accès aux articles, dont certains proviennent de grands noms de l'interculturel, comme G. Hofstede, M. Mauviel, Margalit Cohen Emerique.

De nombreux événements se préparent pour la rentrée : dans l'attente de vous y retrouver nombreux.

Bien cordialement

Barbara Mattison pour le bureau

compte Rendu de la Téléconférence avec Nathalie Monsaint-Baudry

Etre Française et Américaine l'Interculturalité Vécue

Avec un grand remerciement à Nathalie Monsaint-Baudry pour sa présentation lors de notre téléconférence mensuelle qui a eu lieu le 23 Avril.



Nos membres francophones de SIETAR ont téléphoné du Canada, de la Finlande, des USA et bien entendu de la France.

Pour ceux qui n'ont pas pu être parmi nous, sachez que l'enregistrement est disponible au:

+331 8014 0695 code : 318442# référence : 5#

La présentation a été très riche. Mme. Monsaint-Baudry a développé quatre points essentiels autour de son essai *Être Française et Américaine, l'interculturalité Vécue* en expliquant que son livre n'est pas un « How To... » ni une enquête pour résoudre des problèmes. C'est avant tout un croisement de réflexion sur ce que sa vie en tant que française ayant vécu en Italie et aux USA et ses études littéraires, philosophiques et historiques lui ont appris pour apprécier l'ambivalence et la richesse d'un tel vécu. C'est à l'intersection de ces savoirs qu'elle importe des termes de la peinture et de la littérature pour les appliquer à la culture tels : *chiaroscuro* et *fumato*, de perspective centrale, de monade et qu'elle crée le concept de "Cristallisation culturelle" en le définissant.

Elle nous a fait voyager à travers des images venant des grands écrivains littéraires que ce soit Stendhal, Tocqueville, Chateaubriand ou Henry James à des philosophes comme Descartes et le génie Leonardo da Vinci. Ses réflexions sur le mode américaine individualiste et solide où on apprend très vite à devenir son propre GPS: l'acteur, le metteur en scène et le producteur de sa vie par rapport à sa vie antérieure en France, culture du lien, où elle semblait être toujours attachée ou rattachée à quelque chose ou à quelqu'un.

Cet apprentissage lui a donné une force en tant que Française vivant à Los Angeles qui l'a incité à écrire cet essai. L'impact des mots et son choix des mots nous ont guidé tout au long de sa présentation. Sa bi-culturalité bien appropriée lui a permis de laisser ses pensées se décanter et vivre les deux cultures comme une "infusion", "une distillation" où on flotte, flâne ou s'imbibe des ses expériences et de son vécu. Cet essai étant une invitation à visiter ces friches, ces jachères culturelles "en nous".

Ensuite George Simons nous a présenté sa revue du livre avec les touches personnelles de sa propre vie en tant qu'Américain de l'Ohio, puis de la Californie et aujourd'hui de son pays adoptif: La France. Vous pouvez suivre les blogs et les extraits du livre de Nathalie Monsaint-Baudry, soit en cliquant sur les liens ci-dessous ou directement en téléchargeant son livre sur son site web: www.monsaintbaudry.fr

http://www.lexpress.fr/actualite/societe/angelena-portrait-d-une-americaine-par-une-francaise_1082380.html

http://www.france-amerique.com/articles/2012/02/09/bringing_up_bebe_les_enfants_francais_comptent_pour_du_beurre.html

Marquez vos calendriers - prochaine téléconférence le 21 mai à 19h00

Linda Vignac: «Compétences interculturelles et management dans l'entreprise»



Pour notre téléconférence du 21 mai nous aurons une présentation par notre vice-présidente, Linda Vignac, qui prend en main la coordination pédagogique d'une formation diplômante de l'interculturelle à Paris VIII conçue par Silvia Costanzo (ancienne Présidente de SIETAR France) et Annamaria Lammel et qui s'ouvre en Septembre de cette année.

Ensuite, nous aurons tous l'opportunité de discuter de nos propres parcours, l'importance des formations (un débat qui nous préoccupe tous) et comprendre l'effort mis en œuvre pour accomplir cette tâche - une formation interculturelle diplômante et universitaire.

Pourquoi un DESU en interculturel ?

En tant qu'interculturaliste, on vous a certainement demandé un jour ou un autre quel cursus avez-vous suivi pour devenir formateur en interculturel ou comment pourrait-on se former dans l'interculturel. Notre téléconférence du mois de mai vous invite à prendre connaissance du travail effectué par notre ancienne Présidente Silvia Costanzo avant sa mort et dont Linda Vignac, actuel Vice-Présidente, assure maintenant la coordination pédagogique. Linda exposera les lignes directrices choisies pour développer une formation

interculturelle pour les professionnels.

Nous espérons que vous pouvez vous joindre à nous pour partager vos propres expériences et prendre connaissance de ce cursus prévu pour la rentrée en Septembre au Paris VIII.

Notre téléconférence sera autour de cette formation. Vos questions, commentaires et propre expériences sont le bienvenu dans notre discussion qui a pour but d'être interactive et un moment de partage de l'intelligence collective.

«Compétences interculturelles et management dans l'entreprise»

Une formation diplômante pour des professionnels en activité depuis au moins 3 ans assurée par des professionnels en poste dans des organisations ou des entreprises internationales.

A Paris à partir de septembre 2012.

Durée : 427 h.

Périodicité : 3 jours par mois (du jeudi au samedi)

Les objectifs de ce diplôme sont :

- Appréhender les concepts clés de l'interculturalité et analyser les risques liés aux situations interculturelles ;
- Maîtriser des outils de management et de gestion de projet dans un contexte interculturel ;
- Manager la diversité culturelle comme un levier de performance pour l'entreprise ;
- Développer des compétences opérationnelles par une application pratique à travers des études de cas, des ateliers divers et un stage pratique d'un mois.

Nos téléconférences sont organisées pour vous et pour faire connaître SIETAR-France auprès de vos amis, collègues et peut-être futurs membres de SIETAR. Merci de parler de nos téléconférences autour de vous.

Nos téléconférences sont en français et gratuites.

Pour connaître la ligne téléphonique, veuillez contacter:

Maureen Rabotin: mrabotin@gmail.com

Maureen Rabotin

Integration and Inclusion: Simulation and Life

The Other Side of the Coin

Between April 28 and May 5 an immigration simulation took place in Tilburg in the Netherlands. Sixteen of us, including SIETARians Isabelle Demangeat, Karina Gabrielyan, Rita Booker and myself, who work in intercultural affairs and social services, came from nine different countries, arriving as "immigrants" in the Turkish community. We met regularly in the local mosque and were spoken to in Turkish. We struggled to learn the rudiments of the language, put in time shopping and working in Turkish enterprises, experiencing "the other side of the coin"--learning what it is like to be a newcomer in someone else's environment, so that we might better understand newcomers when we receive them in our communities and in our workplaces.

Debriefing this experience brought us up against the question: How do we define and determine the success of the process of "integration" and "inclusion"? It became clear to us that neither of these is an end state but an ongoing negotiation, not just between individuals, but also between our communities, and should be viewed as a mutually creative act, not a destructive one.



In our Western European and US American mindset there is a long-standing temptation to opt for a simplistic definition of acculturation. We often focus exclusively on developing the individual and count on his or her ability to shed or at least set aside culture(s) of origin as something from the past, in order to embrace a new place, a new way of life, and a fresh identity in our context—a process that often leads to enormous stress and alienation. Our delusional myth of success is that of being a "self-made" person, and then, in the case of the newcomer, a "self-remade" person.

The matter is far more complex than this and far more interesting. It is not about undressing and exchanging a worn set of clothes for new and different ones. It is far less a matter of simple individual insertion and inclusion, but something very much about engagement with the communities we belong to, that we are a part of as well as that we carry within us. This is true of both the community of incoming workers and the community of the people that receive them. (I've noticed, by the way, how the term "integration" here in Europe is beginning to feel like a much richer term than the current diversity buzzword "inclusion.")



We were struck by the social and community services provided by this mosque. It reminded us of the vast history of benevolent and religious groups who pooled their resources, sometimes quite limited, to support emotionally, educationally, physically, financially and socially their newcomers arriving in an alien place. We too easily ignored the "belonging" essential to the well being of the targets of our inclusionary practices. This strongly suggests that inclusion in the workplace is not just about talent discovery and management despite differences but, above and beyond that, an integration process, a shuttle diplomacy that involves bonding at both the community and personal levels, with deep respect for origins and values of the newcomers. Inclusion is not just our acquisition of the skills that people who are different from us have to offer us. I am reminded of the comment of the Swiss sage Max Frisch who, speaking about the guest workers entering Europe in the late 1950s and early 1960s, observed, "We called for workforce, but it was people who came." The bottom line and ROI cannot be measured in dollars or euros alone.

Lack of first-hand human social contact at the community level so easily leads to stereotyping, rumor-mongering, destructive politics, and most of all, the fear of the other as other. It briefly crossed my mind how in these times of ethnic purification and genocide, it was thinkable that some Breivik type could try to wreak destruction on this community that so graciously hosted us, fed us Turkish home cooking, and became our friends.



Is experience the best teacher? No. It is reflection upon and the sharing of experience that is so wonderfully human and enriching and that completes and furthers our learning. This event powerfully reinforced my tendency to use games, activities, and simulations in my teaching training and consulting around intercultural issues.

The IFA (Integration For All) foundation (www.integration4all.eu), which initiated and managed this simulation with support from Grundtvig Foundation, under the leadership of SIETARian Noureddine Erradi, aims to make this experience available in other parts of the world. Programs have already taken place, not just in Europe, but in Turkey and the Maghreb. More power to it!

George Simons

Nous Avons Choisi Pour Vous

Un Peu de Lecture

Monsaint-Baudry, Nathalie, *Être Française et Américaine: L'Interculturalité Vécue*. 2012. Harvard Bookstore. This book can be purchased directly or downloaded freely from: <http://www.pbaudry.com/cyberlivre/>



Reviewed by Dr. George F. Simons at diversophy.com

Nathalie Monsaint-Baudry is a major league polymath whose insights into the cultural vicissitudes of both France and America—particularly Los Angeles—are philosophical, linguistic, artistic, sociological, and just plain on target. Having been an "immigrant" in Los Angeles roughly at the same time as the author was working there, I also found it a new and different world, though I emigrated, not from the Hexagon, but from Cleveland, Ohio. Reading this meaty volume brought back memories and instigated insights as well as provoked the kind of aha's that come when someone finally provides the words for something you felt but didn't quite know how to express.

The painter's "perspective" is the leitmotif that opens the book and provides us interculturalists with the new way of looking at things, how to come not too close and not too far. Astutely observing that our science-credulous world has programmed itself to prefer for the mental estrangement of Descartes to the hands-on reality of da Vinci, Monsaint-Baudry opts for the concrete expression of Angelino in-your-face-ness. Just as LA County homes have no basements, so too, Los Angeles is not supported by its history, but by its dreams and fantasies, a canvas on which to paint the future.

I remember how once a young man from the East Coast of the United States tried to explain to me that he

had spent months trying to get on the "inside of things" in Los Angeles, until he discovered that "there was no inside to get inside of." Los Angeles County has lots of centers but no Center. There are no signs indicating "Centre Ville", but every street corner could easily be labeled "Toutes Directions". Places have names like Santa Monica, Miracle Mile, Downtown, and Old Town, but in fact the only center is the place in which you are standing. You are the center and wherever you move, the rest of the world moves about you. The place is centrifugal, not centripetal, so watch your footing. It is the perfect place to go it alone on the path of the self-made myth. It's a flat tortilla, it's a grid, a place to get lost so that you have to make a religion of finding yourself, or as I did and many European visitors do, occasionally motor up to San Francisco in order to breathe. LA is the only place where I have ever lived where the freeways merit a definite article, "the 5," "the 15".

Circumcision and death are side-by-side, testimony to the US American need to get it right from start to finish. The world of personal trainers and therapists is close by to see you through your addiction to snack crackers or crack snacking. Pay-as-you-go religion, mega churches that squat on the landscape broadcast the intimate connection in the US mentality between faith and capitalism-both coins and currency are labeled, "In God we Trust." While seeing LA as essentially a masculine environment it is also the home of super mom and the HMF (high maintenance female) a place where products can only be marketed well if they bear the blessing of mother nature (organic, no additives).

The book is a Christmas fruitcake of such images and discourse, held together by the dough of Socratic reflection, so I only mention a couple of the nuttier kernels and intensely fruity bits and urge you to munch on the rest yourself-the checklist, the container store, smells and credit cards, over-the-top, cornucopia, and many, many more in this place where the bizarre is never ridiculous.

According to the most recent issue of Chief Executive Magazine, California is the worst US state in which to do business, and Texas is the best. It would be interesting to sequel this book with something equally incisive about Texas, which might also tell us a lot about the cultural divisions that both polarize and connect US Americans.

Should you think that the USA does not have an abiding culture that finds expression here, think again. The red thread of US ideas, ideals, and idiosyncrasies is traceable through the author's familiarity with such classic observers of America as Alexis de Tocqueville, Châteaubriand, and Henry James, to say nothing of her vast experience with the abiding themes of US cinema whose output she subtitled for the Francophone market.

France is far from forgotten in these pages of countless perspectives. The author is careful to switch to the French frame of reference repeatedly, both so that Gallic culture can be understood as well as serve as foil to the US scene, which in turn exerts certain magnetism on the direction of French culture itself.

There are many, many mini illustrations that capture the text in a graphic way. My sole complaint is that they are so minuscule-perhaps one of the hazards of print-on-demand. Much like LA, and much like ourselves as expatriates, Être Française et Américaine seems to aspire to being a work in progress. I hope my short intro will encourage you to have a look as well as continue shaping your own work in progress.

George Simons

Qui sommes nous: Un réseau international

La Société pour l'Education, la Formation et la Recherche Interculturelles (SIETAR) est une Association professionnelle internationale dont le but est de promouvoir et de faciliter l'expansion des connaissances et compétences dans le domaine de la communication internationale et interculturelle.

SIETAR International compte actuellement plus de 3000 membres dans 60 pays, regroupés en réseaux informels, ou en SIETAR locaux, nationaux ou régionaux institutionnalisés (comme, en Europe, SIETAR-Europa, SIETAR-Deutschland, SIETAR-UK, SIETAR-Nederland, SIETAR-France).

Les réseaux SIETAR sont unis par un même souci de qualité, de compétence et de professionnalisme, en abordant les problèmes complexes de la communication interculturelle. Ils constituent une O.N.G. (Organisation non gouvernementale). SIETAR-France est :

- reconnue par l'ONU, associée au Département d'Information Publique et représentée au Conseil Economique et Social des Nations Unies, à New-York;
- reconnue par l'UNESCO, à Paris;
- dotée du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe, à Strasbourg.

Adhésion 2012

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'association ou de payer si vous adhérez pour la première fois à notre association. Vous trouverez toutes les informations relatives à l'adhésion sur notre site web:

http://www.sietar-france.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=29&Itemid=62

L'adhésion à SIETAR France donne droit à des **tarifs préférentiels** sur les ateliers de formation du samedi et la priorité sur les inscriptions, et aussi à des **réductions** sur les diverses journées de formation, **l'accès libre à notre Bibliothèque** de l'Interculturel à Paris, des **conditions d'accès privilégiés** aux activités de SIETAR France (ex.dîner débat) et aux conférences et congrès de SIETAR partout dans le monde .Nous vous rapellons que nos réunions sont ouvertes à toutes et à tous, mais que seuls les membres à jour de leurs cotisations ont le droit de voter.

Pour toute question, une adresse: secretariat@sietar-france.org